

EMMANUEL MACRON RÈGLE SES COMPTES

Le président de la République tire le bilan du camouflet qui a été infligé à sa loi sur l'immigration, rejetée par l'Assemblée. « Le seul qui a été épargné c'est Gérard Darmanin, car il a fait le job », confie un proche de l'Élysée. En revanche, le ministre des Relations avec le Parlement, Franck Riester, est pointé du doigt, tout comme Sylvain

ÉLYSÉE

Maillard, le patron des députés Renaissance, incapable de battre le rappel de ses troupes au moment du vote. « L'aile gauche de la macronie a été ramenée à la réalité : on n'a pas la majorité », fulmine un conseiller ministériel. Et de constater qu'Emmanuel Macron n'a pas su « traiter » ses parlementaires, en les recevant régulièrement : « Il n'aime pas ses députés. »

Résultat, c'est tout le gouvernement qui est affaibli par ce camouflet, « jusqu'à Élisabeth Borne qui n'a plus aucune autorité », note encore ce conseiller. « Si le texte revient devant l'Assemblée et qu'il y a une motion de censure, c'est Bardella qu'on aura à Matignon », fulmine un autre proche du président. C'est cela qu'on veut vraiment ? Car ne nous leurrions pas, le seul véritable gagnant de l'histoire, c'est le RN qui sort renforcé de cet épisode. » La secousse n'a pas fini de faire des vagues au sein même de l'Élysée, où les conseillers du président sont aussi dans la ligne de mire, pour ne pas avoir anticipé la crise. — **Laurence Ferrari**



Au bar de l'hôtel Lutetia, à Paris, le 29 novembre.

JADE DOUSSELIN L'AVOCATE DE MÉLENCHON... ET DU MEDEF

La pénaliste, qui défend La France insoumise, conseille aussi le syndicat patronal. Un grand écart assumé.

Par Florent Buisson / Photo Baptiste Giroudon

Depuis cinq ans, elle travaille entre l'ombre et la lumière, le bruit et la fureur. De l'enquête sur les comptes de la présidentielle de 2017 à l'affaire du député Adrien Quatennens, condamné pour violences conjugales, Jade Dousselin est le conseil de Jean-Luc Mélenchon et de La France insoumise (LFI). Mais, selon nos informations, la pénaliste de 34 ans est, depuis peu, **PROTRAIT** 28 ans, c'était la première fois que je l'avocate du Medef des Hauts-de-Seine, où siège tout le Cac 40. « Je ne veux pas me cantonner à un seul domaine, à un parcours linéaire, précise-t-elle à Paris Match. J'ai été contactée par un avocat en droit du travail, qui avait besoin d'un pénaliste pour le président du Medef des Hauts-de-Seine, Lionnel Rainfray, car il a subi une infraction pénale [liée à l'élection à la tête du syndicat du département]. J'ai déposé une plainte pour chantage, intrusion dans le système des données, en son nom. »

Peut-on défendre deux clients représentant deux mondes si antagonistes ? « Je ne suis pas militante. On me parle souvent d'ambivalence, car j'ai fait gagner l'instigatrice de #balancetonporc puis défendu Adrien Quatennens, mais je n'ai jamais eu autant ma place d'avocate que là, assène-t-elle. Dans l'émotion médiatique, mon rôle était de mettre du droit sans remettre en cause la victime. » Rembobinons. Fin 2018, quand elle vient épauler Jean-Luc Mélenchon, la disciple du ténor Francis Szpiner et de la pénaliste de terrain Laurence Mariani est surtout connue pour avoir défendu des victimes présumées de Lactalis. « Jean-Luc voulait que

sa défense soit assurée par des avocats qui ne soient pas militants. Le jour des perquisitions au siège de LFI et à son domicile, l'un de ses conseils m'a envoyé le message "Monte dans un taxi et viens à l'Assemblée", où ses soutiens étaient réunis. Plusieurs jours plus tard, je n'ai eu que quelques minutes pour convaincre Jean-Luc, l'invitant à faire un pas de côté pour contre-attaquer. J'avais 28 ans, c'était la première fois que je m'occupais d'une personnalité politique de premier plan. Mais je ne suis pas sa porte-parole. »

Jade Dousselin revendique des clients dans tous les partis, sauf à l'extrême droite. « Car je dois comprendre la mécanique des individus et j'aurais du mal à comprendre ce camp-là. » Réminiscence, peut-être, du temps où elle pourfendait le Front national chez les jeunes socialistes parisiens. Ses copains s'appelaient Sacha Houlié ou Stéphane Séjourné, rencontrés à la fac de Poitiers, dont elle est originaire. « C'est en voyant la plaidoirie de Gilbert Collard lors du procès Klaus Barbie, redifusé quand j'avais 11 ans, que j'ai eu envie d'être avocate pénaliste. Ironique, non ? » Spécialisée dans la « défense de réputation », elle se veut au service des puissants comme des anonymes. « Ma plus-value, c'est que je construis mes dossiers dans une temporalité juridique, politique et médiatique. Quelle que soit la décision de justice, si je ne vous défends pas dans les quarante-huit heures, sur la réputation, vous êtes déjà condamné, dans une sphère économique et privée, ou publique et médiatique. » Modérer le bruit et stopper la fureur, en quelque sorte... —